

riches pour produire 150 bottes de foin, *annéc moyenne*, sans aucun engrais.

Les terres de la Baie des Trois-Rivières, de Yamachioie, etc., — parmi les plus fertiles de la province, — ne produisent pas une tonne, en moyenne, à moins d'être engraisées de temps à autre; 100 bottes est plus près de la moyenne du foin dans ces terres, quand elles ne sont pas engraisées. Mais la moyenne des terres engraisées est certainement de 300 bottes, comme le dit M. Mousseau, et cela pendant environ 10 années, au moins, pourvu que ces prairies ne soient pas pacagées ni l'automne ni le printemps. Le fumier aura donc doublé et même triplé la récolte en foin. Et si ce foin était tout consommé, et tout l'engrais ménagé, ces mêmes terres finiraient par produire l'équivalent de 500 bottes de trèfle par arpent, en deux et même trois coupes. Et, en continuant à transformer les produits de ces terres en beurre, on lèguerait à ses enfants, dans les terres riches de Berthier, un héritage dont chaque arpent donnerait autant de revenus nets que \$300 au moins, placées à la banque, ou dans tout autre placement plus ou moins sûr!

Mais on objectera à M. Mousseau ce que l'on nous a objecté bien souvent: 1. Que c'est beaucoup d'ouvrage; 2. que les enfants ne veulent plus rester "à la queue des vaches;" 3. que "l'on a honte de manier le fumier," etc., etc., etc. Que répondre? si ce n'est comme suit: Eh bien! mes bons amis, puisque le travail intelligent, bien que manuel, vous répugne, vendez la fertilité de vos terres aux américains, puis vous couverrez vos enfants faire fortune aux États-Unis (???) ; — ou bien faites-en des commerçants, des industriels, des hommes de profession, si vous voulez. Mais alors, de deux choses l'une: ou bien ils respecteront forcément le travail, et ils travailleront non pas comme des chrétiens, mais comme des esclaves, ou bien ils creveront quelque part, de vice et de misère! Et tout cela, pour avoir méconnu la noblesse de l'état du cultivateur, et les bénéfices de tout genre qu'il rapporte quand il est intelligent et honnête, aussi bien que laborieux.

Nous invitons sur ce sujet important l'avis et l'expérience de nos lecteurs les plus assidus et des amis du véritable progrès. Notre réponse ne fait qu'effleurer quelques-uns des problèmes soulevés par la question de M. Mousseau. Nous attendrons donc là dessus de nouvelles questions avec plaisir.

ED. A. BARNARD.

#### Graines fourragères.

MM. Sénécal et fils nous transmettent la correspondance qui suit:

Rivière du Loup (en bas), 27 février, 1888.

MONSIEUR E. SÉNÉCAL,

Je suis allé, l'été dernier, dans nos paroisses d'en bas et j'ai trouvé les pâturages très pauvres et les bestiaux très maigres. A cette occasion, je leur ai demandé quelle en était la cause. Ils m'ont répondu que la graine de trèfle est trop chère. Je leur ai dit que je pensais pouvoir les protéger. Si je pouvais réussir à acheter la graine bon marché, je la leur laisserais au prix coûtant. Monsieur, pourriez-vous me dire où m'adresser, et me donner les noms des espèces qui conviennent le mieux pour des terrains pauvres, et la quantité qu'il faut mettre par acre.

En ce faisant vous m'obligerez beaucoup et vous rendrez service à beaucoup de cultivateurs.

Votre obéissant serviteur,

P. B.

RÉPONSE.—M. Wm Evans, grainetier de Montréal, vend généralement d'excellentes graines fourragères au prix du marché de gros ou de détail, selon la quantité demandée.

Il nous est impossible d'aviser le correspondant en question sur l'espèce de graines à semer sur des terrains pauvres, sans savoir s'ils sont sablonneux, ou glaiseux, ou rocheux, élevés

ou inondés, etc., etc. De même, pour la quantité à mettre par arpent. Il est malheureux de constater ainsi l'état déplorable de notre agriculture dans tant de localités, en même temps que le manque complet de connaissances, apparemment, sur des questions élémentaires.

Nous ne disons pas cela par voie de reproche, mais dans l'espoir que l'on finira par ouvrir les yeux sur l'état véritable de l'agriculture dans nombre d'endroits en cette province.

ED. A. B.

#### SILOS.

Un correspondant d'en bas nous demande la description d'un silo économique, suffisant pour l'alimentation de 10 vaches. Nous avons répondu tout récemment à cette question dans deux articles différents. Quant à la construction du silo, nos lecteurs se rappelleront que nous en avons parlé très souvent, surtout dans les deux dernières années: Le silo le plus économique à notre avis est fait de madrier de 3 pouces sur neuf, placés debout de 2 pieds en 2 pieds et lambrissés, en dedans et en dehors, avec des planches communes, solidement clouées, le vide étant rempli avec du tan, du bran de scie ou de la terre.

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir conserver la file de leur *Journal*, et d'y référer sur ces questions déjà traitées plusieurs fois. Si, lecture faite, ils ont besoin d'explications, nous nous ferons toujours un plaisir de les leur donner.

#### Moutons Southdowns.

Un correspondant désire savoir où il peut se procurer des moutons southdowns. Je n'en connais aucunement de bonne qualité dans la province sinon chez M. Mark Dawes, Sainte-Anne, Bout de l'Isle. Son troupeau provient de celui du collège de Guelph, et quoique pas nombreux a toujours été bien soigné. M. McNish, Lynn, Ont., en a de beaux, on dit, mais je ne les ai jamais vus. Au collège de Guelph, M. le correspondant trouvera des hampshire-downs, qui feront mieux son affaire que les southdowns. Ils sont plus rustiques et viennent à maturité plus vite que ces derniers.

ARTHUR R. JENNER FUST.

#### PARTIE NON OFFICIELLE.

##### SILK RIBBONS!

Those of our lady readers who would like to have an elegant, large package of extra fine, Assorted Ribbons (by mail), in different widths and all the latest fashionable shades; adapted for Bonnet Strings, Neckwear, Scarfs, Trimming for Hats and Dresses, Bows, Fancy Work, &c., can get an astonishing big bargain, owing to the recent failure of a large wholesale Ribbon Manufacturing Co., by sending only 25 cents (stamps), to the address we give below.

As a special offer, this house will give double the amount of any other firm in America if you will send the names and P. O. address of ten newly married ladies when ordering and mention the name of this paper. No pieces less than one yard in length. Satisfaction is guaranteed, or money cheerfully refunded. Three packages for 60 cents. Address, LONDON RIBBON AGENCY, JERSEY CITY, N. J.

##### ON A BESOIN

de 3 bons fromagers pour le Manitoba. S'adresser mentionnant salaire requis, expérience acquise à

S. M. BARRÉ, Winnipeg, Man.

##### A VENDRE

BÉTAH AYRSHIRE, COCHONS BERKSHIRE, VOLAILLES PLYMOUTH ROCK. S'adresser à

M. LOUIS BEAUBIEN,  
30, rue Saint-Jacques, Montréal.